

Perspectives et positionnement

Au deuxième trimestre, le marché obligataire a continué de renverser la vapeur vers des rendements plus faibles, s'inspirant de l'affaiblissement de la croissance mondiale et des incertitudes de plus en plus grandes entourant les risques géopolitiques, dont le commerce mondial. En réaction à ces préoccupations et à l'inflation nationale en baisse, la Réserve fédérale a commencé à envisager la possibilité d'un assouplissement de la politique monétaire dès cet été.

En anticipation du déplacement de « neutre » à « accommodant », le marché obligataire américain a terminé le deuxième trimestre avec une intégration dans la courbe de rendement d'environ trois baisses de 0,25 % par la Réserve fédérale d'ici la fin de l'année, et approximativement une baisse supplémentaire en 2020. Des parties de la courbe de rendement ont subi des inversions pendant de nombreuses semaines, l'obligation du Trésor américain à 10 ans passant en juin sous le seuil des 2 %, pour la première fois depuis 2016.

D'autres grandes banques centrales ont aussi réagi au ralentissement mondial, et dans tous les cas au fléchissement de la croissance mondiale et des taux d'inflation. La Banque centrale européenne a évoqué la possibilité d'un refinancement à long terme pour les banques de la région, ainsi que la nécessité éventuelle de faire passer le taux directeur encore plus sous zéro, tandis que la Banque populaire de Chine a dynamisé ses mesures de relance par le biais de petites mesures additionnelles.

La Banque du Canada a continué d'avoir une position neutre de politique monétaire, indiquant dans son commentaire que l'économie canadienne connaît une croissance raisonnablement bonne. Avec la probabilité accrue que la Fed réduise ses taux et que la Banque du Canada ne modifie pas sa position, le dollar canadien s'est sensiblement raffermi en juin. Les rendements obligataires au Canada ont largement suivi les mouvements de la courbe de rendement américaine, avec des parties de la courbe s'inversant et l'obligation du gouvernement du Canada à 10 ans atteignant son plus bas niveau depuis deux ans pendant le trimestre.

Les marchés des titres de créance des sociétés ont connu une forte reprise de concert avec les marchés boursiers depuis le début de l'année. Le passage de la Fed d'un resserrement à un assouplissement de politique potentiel a encouragé la prise de risque, car les marchés semblent avoir interprété la modification de la politique par la Fed comme une réponse adéquate à la faible inflation et à l'environnement de croissance en ralentissement. Autrement dit, les baisses de taux par la Fed à venir sont considérées comme une « assurance » contre une récession en développement, aux yeux du marché, et non comme un prélude à d'éventuelles hausses de taux supplémentaires. Après tout, les politiques monétaires souples ont renfloué les marchés à de nombreuses reprises au cours de la dernière décennie.

Les dernières années de taux directeur de faibles à négatifs partout dans le monde n'ont toujours pas réussi à instaurer une inflation durable dans de nombreuses régions. Par conséquent, la Fed a commencé à envisager un rajustement de « sa fonction de réaction » à l'inflation actuelle, d'une hausse à une baisse du taux des fonds fédéraux en fonction des données d'inflation actuelles et des mesures pertinentes des attentes d'inflation, pour inclure où s'est située l'inflation récemment en moyenne. Le point de vue de la Réserve fédérale sur le taux directeur pourrait déjà tenir compte de ce changement. Suite à de nombreuses années d'inflation inférieure à la cible aux États-Unis, la Fed pourrait aujourd'hui être prête à réduire et à maintenir le taux directeur à des niveaux plus faibles même si l'inflation commence à augmenter de nouveau. Il se peut que ce changement de méthodologie ait fait en sorte que les marchés du crédit et des actions soient prêts à connaître une reprise malgré une courbe de rendement inversée.

Comme ce fut le cas au cours des douze derniers mois, il semble que les risques macroéconomiques et géopolitiques seront nombreux pendant le reste de l'année. Même si l'assouplissement de la politique monétaire pourrait contribuer à atténuer certaines difficultés en cours de route, le début du troisième trimestre présente des écarts de crédit plus serrés et des évaluations d'actions plus élevées qu'à n'importe quel moment depuis le début de l'année. Pour les portefeuilles de revenu fixe et les portefeuilles équilibrés que nous gérons, nous avons réduit de façon sélective certains risques de crédit tout en conservant un positionnement raisonnablement surpondéré en investissements dans des titres de créance.

ÉQUIPE DE GESTION DU PORTEFEUILLE :

Steve Locke, vice-président principal, Gestion des placements, Placements Mackenzie

Felix Wong, vice-président, Gestion des placements, Placements Mackenzie

Movin Mokbel, vice-président, Gestion des placements, Placements Mackenzie

Konstantin Boehmer, vice-président, Gestion des placements, Placements Mackenzie

Dan Cooper, vice-président, Gestion des placements, Placements Mackenzie

Les placements dans les fonds communs peuvent donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les taux de rendement indiqués correspondent au rendement annuel composé historique total au 30 juin 2019 et tiennent compte des variations de la valeur unitaire et du réinvestissement de toutes les distributions, exclusion faite des frais d'acquisition, frais de rachat, frais de distribution, autres frais accessoires ou impôts sur le revenu payables par tout investisseur et qui auraient réduit le rendement. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire.

Le rendement de l'indice ne tient pas compte de l'incidence des frais, commissions et charges payables par les investisseurs dans des produits de placement qui cherchent à reproduire un indice.

Dans la mesure où le fonds a recours à une couverture de risque de change, le rendement est exprimé dans la devise du pays étranger et la couverture procurera au fonds des rendements qui correspondent approximativement à ceux obtenus par un investisseur à l'étranger qui effectue des placements dans sa devise locale.

Ce document renferme des renseignements prospectifs reposant sur des prédictions pour l'avenir au 30 juin 2019. Nous ne mettrons pas nécessairement à jour ces renseignements en fonction de changements parvenus après cette date. Les risques et incertitudes peuvent souvent amener les résultats réels à différer de manière importante des renseignements prospectifs ou des attentes. Parmi ces risques, notons, entre autres, des changements ou la volatilité dans les conditions économiques et politiques, les marchés des valeurs mobilières, les taux d'intérêt et de change, la concurrence, les marchés boursiers, la technologie, la loi ou lorsque des événements catastrophiques surviennent. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs. Par ailleurs, toute déclaration à l'égard de sociétés ne constitue pas une promotion ou une recommandation d'achat ou de vente d'un titre quelconque.

Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des , produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement, ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son intégralité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation.